

# Le nombre de femmes au travail a explosé

## EMPLOI En 30 ans, la hausse atteint 92 %

- Les femmes travaillent de plus en plus.
- Dans des emplois précaires et à temps partiel.
- Mais pas seulement : leur niveau de qualification augmente sans cesse.

L'emploi en Belgique s'est fortement féminisé et la tendance se poursuit. C'est ce qui ressort de données de l'ONSS compilées pour le compte du Fonds des accidents du travail. Cette étude, qui porte sur les années 1985-2013, indique que l'emploi féminin a augmenté de 92 % sur ces trois décennies. Sur la même période, l'emploi des hommes n'a, lui, crû que de 16 %.

Cette croissance est concentrée sur certains secteurs, comme les banques et les assurances, les activités juridiques et comptables, l'action sociale, les activités médico-sociales, la santé et le nettoyage. Dans ces secteurs, les femmes ont renforcé leur majorité, passant de 56 % en 1985 à 64 % en 2013. Si l'on prend l'ensemble de l'économie belge, les femmes ne sont pas encore majoritaires, mais leur proportion

augmente fortement. Elle est passée de 33 % des postes de travail en 1985 à 45 % en 2013.

L'étude relève aussi que les femmes sont surtout des employées, plus rarement des ouvrières. Ainsi, actuellement, près de 70 % des employés sont des femmes, alors que la proportion était de 59 % en 1985.

Les chiffres du chômage confortent ces tendances. Jusqu'en 2007, il y avait d'avantage de chômeuses que de chômeurs, mais la tendance s'est inversée et ne cesse de se creuser. Aux derniers comptages, il y a 193.262 femmes au chômage et 247.468 hommes.

Des chiffres qui peuvent s'expliquer de plusieurs façons. « *En trente ans, on a assisté à une entrée massive des femmes sur le marché de l'emploi et à un équilibre progressif entre les sexes*, analyse Gérard Valenduc, codirecteur du centre de recherche Travail & Technologies. *Mais ces chiffres restent à nuancer puisque le nombre d'emplois à temps partiel a lui aussi explosé sur cette même période.* » A la fin des années 90, moins de 30 % des femmes travaillaient à temps partiel. Aujourd'hui, à peine une femme sur deux travaille à temps plein. Les temps partiels restent

donc essentiellement féminins sur le marché du travail.

Par ailleurs, les chiffres témoignent également de l'évolution du monde du travail. « *Traditionnellement, les secteurs industriels sont plutôt masculins. Or ces secteurs ont été les plus touchés par la crise et les réductions d'effectifs. Cette hémorragie explique de fait que le chômage touche de plus en plus d'hommes et de moins en moins de femmes. Au contraire, certains services comme la vente se portent plutôt bien et on y trouve généralement plus de femmes* », constate Gérard Valenduc.

En parallèle, le niveau de qualification des femmes ne cesse, lui aussi, de croître. « *Chaque année, la part de femmes dans le nombre d'étudiants qui décrochent un diplôme de l'enseignement supérieur ne cesse d'augmenter. L'écart se creuse donc ici aussi. Elles sont donc de plus en plus qualifiées et trouvent donc plus facilement du travail.* »

« *Il s'agit d'un pas dans la bonne direction en termes d'égalité professionnelle, estime-t-il. Cela montre que la situation s'équilibre.* » Mais il reste néanmoins du chemin à parcourir, notamment dans la répartition des temps pleins. ■

**BERNARD DEMONTY (avec Th. Ca.)**